PLANTES INTÉRESSANTES, RARES OU NOUVELLES POUR LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG TROUVÉES EN 1957 ET 1958

PAR

J.-J. KARIGER

Asperugo procumbens L.

Le 9. 6. 1957, un exemplaire au bord d'une ancienne sablière remplie d'eau, près de la Sûre entre Diekirch et Gilsdorf.

Adventice rare, de provenance continentale, rencontrée dans des groupements de mauvaises-herbes fortement nitrophiles et thermophiles, surtout sur des sols argileux.

Signalé le siècle dernier à Luxembourg (Pétrusse). Unique autre station pour les temps récents: Moesdorf/Mersch, 1951.

*

Amaranthus albus L.

Plusieurs pieds entre les rails d'un dépôt de matériel des C.F.L. à Luxembourg-Cessange, le 10. 8. 1957. Très nombreux au même endroit en août 1958. Cette adventice d'origine nord-américaine, recherchant les groupements de l'*Onopordion,* est connue chez nous depuis 1948, date de sa découverte par F. JUNGBLUT à Dommeldange (usine). Autres stations: Crassier de Dommeldange et Kleinbettingen (moulin).

*

Cyperus fuscus L.

Fossé longeant la route entre Rodenbourg et Olingen, avec de nombreux autres membres du *Nanocyperion,* le 6. 9. 1958. Rare au Grand-Duché. Anciennes stations: Kopstal et la Moselle entre Schengen et Wintrange (TINANT). Autres stations des temps plus récents: Birelergrund et Remerschen.

*

Impatiens Roylei WALP.

Belle colonie au bord de la rue vers Linger, dans le village de Hautcharage, le 6. 10. 1958. Cette plante, originaire des Indes orientales, est cultivée dans nos régions pour ses grandes et belles fleurs en forme de cor de chasse. Elle s'est acclimatée dans plusieurs contrées européennes à climat favorable, où elle recherche l'*Alneto-Ulmion* des grands cours d'eau (Rhin) ou bien les groupements rudéraux thermophiles et hygrophiles. Qu'il s'agisse ici de plantes échappées de culture, ou bien d'une introduction à caractère adventif, cette espèce n'a jusqu'ici pas été signalée au Grand-Duché à l'état sauvage.

*

Melampyrum cristatum L.

Constaté le 2 .8. 1957 dans un *Mesobrometum* sur calcaire coquillier à l'est de Biwer. Ce beau mélampyre est le plus rare des trois espèces indigènes. En dehors de quelques exclaves à à l'intérieur du pays il ne se trouve que dans la région mosellane, où il aime surtout la végétation du *Querceto-Lithospermetum*. Autres stations actuellement connues: Mertert, Flaxweiler, Ferme Fronay et Bissen.

*

Muscari racemosum (L.) MILL.

Espèce nouvelle pour le Grand-Duché, découverte à Wormeldange le 3. 4. 1957, en une colonie de 8 exemplaires environ, sur le talus herbeux de la route longeant la Moselle. Originaire des régions méditerranéennes, cette nouvelle-venue aime les groupements printaniers thermophiles de mauvaises-herbes, sur sol calcaire; elle se retrouve bien souvent dans les vignes, mais s'aventure aussi dans les pelouses.

*

Oenanthe fistulosa L.

Le 29. 6. 1958, dan un fossé de drainage, près de la route Steinsel-Hunsdorf (vallée de l'Alzette). TINANT avait déjà signalé l'assez rare ombellifère pour Hunsdorf. C'est une plante

du *Magnocaricion,* trouvée surtout dans les fossés et flaques d'eau des vallées de cours d'eau plus importants (Stromtalpflanze). Presque toutes les stations indigènes actuellement connues sont situées entre Luxembourg et Bettembourg, sur marnes liasiques: Kockelscheuer, Abweiler, Hellange, Merl et Cessange.

*

Polygonum mite SCHRANK.

Rivage de la Sûre près d'Ingeldorf (le 26. 7. 1958) et de Bettendorf (le 15. 8. 1958). Plante du *Bidention,* sur sols alluvionnaires lourds et riches en nitrates; assez rare au Grand-Duché. Les anciens auteurs la mentionnent pour la région mosellane. Elle a été trouvée, il y a quelques années, près d'Echternach et sur la Moselle.

*

Pulmonaria tuberosa SCHRANK **(P. vulgaris** MER.)

Trouvée le 17. 5. 1958 dans les prés humides *(Molinietum)* près de la Kirelbach, entre Wiltz et Wilwerwlitz. C'est une espèce des forêts du *Querceto-Carpinetum* sur sol acide, humide, argileux, pauvre en calcaire; subatlantique. Au Luxembourg, sa répartition est encore mal connue et semble être réduite aux Ardennes (TINANT: Esch/Sûre, Wiltz; plusieurs stations ardennaises remarquées ces dernières années, non encore confirmées).

(Remarque: Le *P. angustifolia L.* très similaire, mais calciphile, termophile, sur sols plus légers et appartenant aux groupements continentaux des *Quercetalia pubescentis,* semble s'en tenir au Bassin Minier, à ce que nous suggèrent les stations observées jusqu'à présent).

*

Rosa spinosissima L. **(R. pimpinellifolia** L.)

Le 1. 6. 1957 sur la « Michelslay » à Mertert. Existe aussi sur la hauteur d'en face, de l'autre côté de la Syre. Cette habitante de pelouses et de taillis secs et chauds sur calcaire *(Quercetalia pubescentis,* continentale-méditerranéenne), ne fut sig-

nalée au Grand-Duché que de quelques endroits de l'Oesling, notamment de la région entre Lellange et Erpeldange. La présente station est de toute apparence la première qui se trouve au Bon Pays.

*

Rumex Hydrolapathum HUDSON.

Wormeldange, bord de la Moselle, le 24. 7. 1958. Assez rare dans les roselières et magnocariçaies d'eaux eutrophes stagnantes ou courantes de nos régions; méditerranéen. Rare au Grand-Duché. Anciennes stations: Moselle, sans autres précisions .Actuellement connu, en dehors de Wormeldange, de Kockelscheuer-étangs.

*

Trifolium alpestre L.

Retrouvé le 30. 4. 1958 à Pulvermuhl, sur les rochers du côté du chemin de fer. Il y existe, sur deux plate-formes ombragées et superposées, de fortes colonies d'un grand nombre d'exemplaires, et, plus à l'écart, une ou deux colonies à faible consistance.

Cet endroit était réputé comme station de *Trifolium alpestre* depuis les temps de nos premiers botanistes. Comme on en avait oublié l'emplacement exact, les recherches se concentraient longtemps sur des rochers mieux exposés, mais dépourvus du rare trèfle. Une autre signalisation, provenant de ROSBACH, et se rapportant à la vallée de la Syre, n'a pas encore pu être confirmée.

Le trèfle alpestre croît dans les taillis et bois des *Quercetalia pubescentis,* à microclimat sec et chaud, sur sols ou sables calcaires, riches en éléments nutritifs. Comme il est continental (-méditerranéen), il est surtout répandu dans les forêts steppiques continentales. Il atteint chez nous la limite nord-ouest de son aire de répartition.